

<https://www.ouest-france.fr/societe/antisemitisme/viol-a-courbevoie-emmanuel-macron-ve...>

🕒 12 min read

Viol à Courbevoie : Emmanuel Macron veut un « temps d'échanges » dans les écoles sur l'antisémitisme

Le chef de l'État a demandé, mercredi 19 juin à ce qu'un « temps d'échanges » soit organisé dans les prochains jours dans les écoles sur le racisme et l'antisémitisme. Cette annonce intervient quelques heures après la mise en examen de trois adolescents, soupçonnés d'un viol en réunion et de violences à caractère antisémite à l'encontre d'une adolescente de 12 ans.

Écouter cet article

01:55



Emmanuel Macron à l'Élysée le 19 juin 2024. | DYLAN MARTINEZ/REUTERS

Le président Emmanuel Macron a demandé, mercredi 19 juin 2024, au cours du Conseil des ministres, qu'« **un temps d'échanges** » soit organisé dans les prochains jours dans les écoles sur le racisme et l'antisémitisme. Cette annonce intervient à la suite du viol à Courbevoie (Hauts-de-Seine) d'une jeune fille juive et à dix jours du premier tour des élections législatives anticipées. Les syndicats et enseignants, eux, ne sont « **pas au courant** »

Un temps qui s'appuie sur « des contenus existants »

Cette information a été confirmée à *Ouest-France* par le cabinet de la ministre de l'Éducation nationale, Nicole Belloubet : « **Après une parole solennelle et grave, il a demandé à Nicole Belloubet qu'un temps d'échange soit organisé dans toutes les écoles sur la lutte contre l'antisémitisme et le racisme pour que les discours de haine aux lourdes conséquences ne s'y infiltrent pas. Ce temps d'échanges s'appuiera sur les contenus existants en matière de lutte contre toutes les formes de discriminations** », précise cette source. La mise en place de ce temps d'échange n'a, pour l'heure, pas été précisée.

Les syndicats et enseignants « pas au courant »

Contactés, les syndicats, « **surpris** », affirment « **ne pas être au courant** » de cette mesure, tout comme les professeurs des écoles. Guislaine David du Snuipp-FSU, s'agace : « **Encore une injection du président, ça devient récurrent. À part servir sa communication, ça ne sert pas à grand-chose. Les enseignants n'attendent pas les faits divers et les débats d'élections législatives pour enseigner la lutte contre les discriminations aux élèves...** »